

En 2009, 79,6 % des jeunes français d'environ 17 ans sont des lecteurs habiles. Grâce aux nouvelles modalités de passation des tests, l'évaluation de la JAPD* donne une mesure plus fine de la proportion de jeunes qui éprouvent des difficultés de lecture : ils sont 10,6 %, dont la moitié est quasi-analphabète.

En 2009, les épreuves de lecture de la *journée d'appel de préparation à la défense* (JAPD) ont été adaptées à un nouveau mode de passation afin d'améliorer la standardisation des procédures et de réduire sensiblement les contraintes logistiques. Les jeunes doivent répondre, grâce à un boîtier électronique, aux questions qui défilent sur un grand écran. Leurs réponses, et dans certains cas leurs temps de réaction, sont enregistrés. À la fin de la session d'évaluation, les différents scores sont calculés de manière automatique.

Ce nouveau dispositif a concerné, en 2009, près de 800 000 jeunes hommes et femmes de 17 ans ou plus, de nationalité française. Comme auparavant, le test vise à évaluer trois dimensions spécifiques : l'automatisme de la lecture, les connaissances lexicales, des traitements complexes de supports écrits. Pour chacune, un seuil de maîtrise a été fixé : en-deçà d'un certain niveau, on peut considérer que les jeunes éprouvent des difficultés sur la compétence visée (-), au-delà, la compétence est jugée maîtrisée (+). À partir de la combinaison des résultats, huit profils de lecteurs ont été déterminés (*tableau 01*).

Les jeunes les plus en difficulté (profils 1 et 2), qui représentent 5,1 % de l'ensemble, voient leurs faiblesses expliquées par un déficit important de vocabulaire. De surcroît, les jeunes du profil 1 (3,1 %) n'ont pas installé les mécanismes de base de traitement du langage écrit et certains d'entre eux sont sans doute non lecteurs. En revanche, les jeunes des profils 3 et 4 (5,5 %) ont un niveau lexical correct mais ne parviennent pas à traiter les écrits complexes.

L'épreuve permet également d'identifier des profils particuliers de lecteurs : 9,6 % des jeunes (profils 5a et 5b) parviennent à compenser leurs difficultés pour accéder à un certain niveau de compréhension. Le profil 5c (10,2 % de l'ensemble des jeunes) désigne une population de lecteurs qui, malgré des déficits importants des processus automatisés impliqués dans l'identification des mots, réussit les traitements complexes de l'écrit, et cela en s'appuyant sur une compétence lexicale avérée. Enfin, le profil 5d décrit les jeunes ayant tout réussi, soit 69,6 % de la population totale. Selon les critères de l'épreuve, ces jeunes possèdent tous les atouts pour faire évoluer positivement leurs compétences en lecture et affronter la diversité des écrits.

La catégorisation en profils est en lien étroit avec le type de scolarité suivi par les jeunes : le profil 1 regroupe de nombreux jeunes ayant fait des études courtes voire très courtes, alors que le profil 5d est majoritairement composé de lycéens issus de la filière générale (*graphique 02*).

Les garçons sont plus souvent en difficulté que les filles (*tableau 01*). Ils réussissent moins bien les épreuves de compréhension, et sont majoritaires dans chacun des profils 1, 2, 3 et 4. Ils sont aussi caractérisés par un déficit des mécanismes de base de traitement du langage, ce qui explique leur présence plus importante dans les profils 1, 3, 5a et 5c (*graphique 04*). Les différences garçons/filles s'observent en particulier pour les types scolaires les moins élevés (*tableau 03*).

* Devenue journée défense et citoyenneté (JDC) en 2010.

Les épreuves de la JAPD ont pour objectif de repérer, chez les faibles lecteurs, trois ensembles majeurs de difficultés d'inégales natures :

- une mauvaise **automatisation des mécanismes** responsables de l'identification des mots : plutôt que de pouvoir consacrer leur attention à la construction du sens, des lecteurs laborieux doivent la consacrer à la reconnaissance de mots, ce qui devrait se faire sans y réfléchir ;
- une **compétence langagière insuffisante** : il s'agit essentiellement de la pauvreté des **connaissances lexicales** ;
- une **pratique défaillante des traitements complexes** requis par la compréhension d'un document : nombre de jeunes seront peu efficaces dans le traitement de l'écrit, soit par défaut d'expertise, soit par difficultés de maintien de l'attention... bien que ni leur capacité à identifier des mots, ni leur compétence langagière ne soient prises en défaut.

Quatre types de scolarité ont été définis en fonction des formations que les jeunes déclarent suivre ou avoir suivi : le type 1 correspond à des études n'ayant pas dépassé le collège ; le type 2 à des études professionnelles courtes (niveau CAP ou BEP) et le type 3 à des études professionnelles et techniques supérieures au BEP et allant jusqu'au baccalauréat professionnel ou au brevet de technicien. Le type 4 correspond aux études générales à partir du lycée.

Source : JAPD – Traitements DEPP
Champ : jeunes françaises et français ayant participé à la JAPD en 2009 en France métropolitaine et DOM

01 Les profils de lecteurs (JAPD 2009)

en %

| Profil | Traitements complexes | Automaticité de la lecture | Connaissances lexicales | Garçons | Filles | Ensemble | |
|--------|-----------------------|----------------------------|-------------------------|---------|--------|----------|-----------------------------------|
| 5d | + | + | + | 66,6 | 72,8 | 69,6 | Lecteurs efficaces |
| 5c | + | - | + | 11,4 | 9,0 | 10,2 | 79,8 |
| 5b | + | + | - | 6,5 | 7,4 | 7,0 | Lecteurs médiocres |
| 5a | + | - | - | 3,0 | 2,3 | 2,6 | 9,6 |
| 4 | - | + | + | 3,4 | 2,6 | 3,0 | Très faibles capacités de lecture |
| 3 | - | - | + | 3,3 | 1,7 | 2,5 | 5,5 |
| 2 | - | + | - | 2,0 | 1,9 | 2,0 | Difficultés sévères |
| 1 | - | - | - | 3,9 | 2,3 | 3,1 | 5,1 |

Lecture : la combinaison des 3 dimensions de l'évaluation permet de définir 8 profils. Les profils numérotés de 1 à 4 concernent les jeunes n'ayant pas la capacité de réaliser des traitements complexes (très faible compréhension en lecture suivie, très faible capacité à rechercher des informations). Ils sont en deçà du seuil de lecture fonctionnelle. Les profils codés 5a, 5b, 5c, 5d sont au-delà de ce même seuil, mais avec des compétences plus ou moins solides, ce qui peut nécessiter des efforts de compensation relativement importants.

Source : ministère de la Défense – DSN, MEN-DEPP

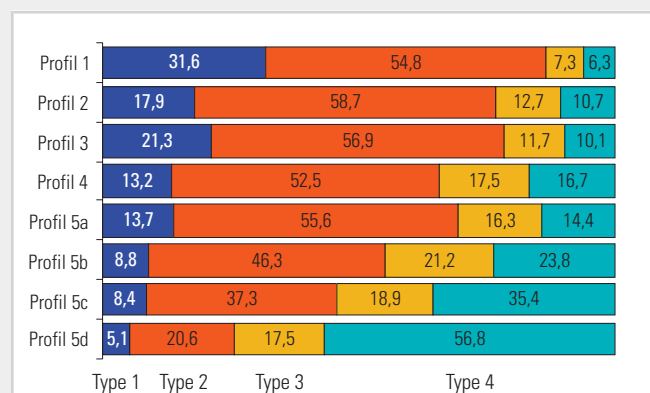
03 Comparaison des scores et performances des filles et garçons (JAPD 2009)

| Type de scolarité | Compréhension (score sur 20) | | Lexique (score sur 20) | | Homophonie (temps moyen en secondes) | |
|-----------------------------|------------------------------|-------------|------------------------|-------------|--------------------------------------|-------------|
| | Garçons | Filles | Garçons | Filles | Garçons | Filles |
| Type 1 (collège) | 10,8 | 11,8 | 14,0 | 14,3 | 1,94 | 1,78 |
| Type 2 (CAP - BEP) | 11,5 | 11,9 | 14,4 | 14,1 | 1,82 | 1,74 |
| Type 3 (bac pro - BT) | 13,5 | 13,5 | 15,8 | 15,4 | 1,55 | 1,57 |
| Type 4 (secondaire général) | 15,4 | 15,5 | 17,3 | 17,0 | 1,37 | 1,43 |
| Ensemble | 13,4 | 14,1 | 15,9 | 15,8 | 1,55 | 1,60 |

Lecture : les garçons n'ayant pas dépassé le collège (type 1) ont obtenu un score moyen aux épreuves de compréhension de 10,8 sur 20 items, contre 11,8 pour les filles. Pour les types 3 et 4, les performances des garçons et des filles sont quasi-identiques en compréhension. En lexique, les garçons obtiennent de meilleurs résultats, excepté pour les jeunes n'ayant pas dépassé le collège (type 1). Pour l'épreuve de déchiffrage (homophonie), les garçons sont globalement plus rapides : c'est surtout vrai pour le type 4 (études générales au lycée) ; en revanche, quand ils n'ont pas dépassé le collège, les garçons sont nettement plus lents que les filles (1,94 secondes contre 1,78 secondes).

Source : ministère de la Défense – DSN, MEN-DEPP

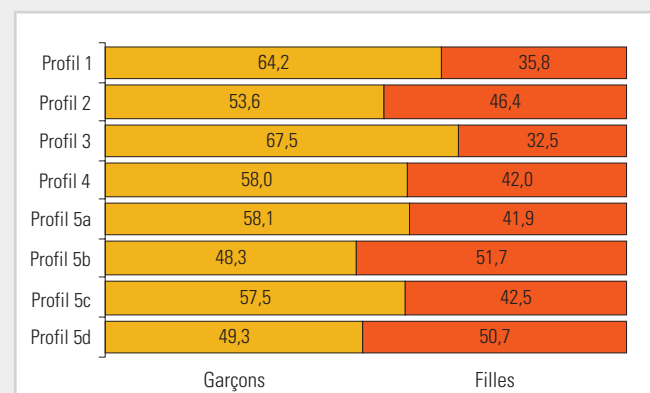
02 Répartition de chaque profil de lecteurs selon leur niveau de scolarité (JAPD 2009)



Lecture : parmi les jeunes du profil 1, 31,6 % n'ont pas dépassé le collège (type de scolarité 1) et 54,8 % suivent ou ont suivi des études professionnelles courtes, de niveau CAP ou BEP (type de scolarité 2).

Source : ministère de la Défense – DSN, MEN-DEPP

04 Répartition de chaque profil de lecteurs selon leur sexe (JAPD 2009)



Source : ministère de la Défense – DSN, MEN-DEPP